

Montagne de Reims

GUIDE DECOUVERTE

SI AY M'ETAIT CONTE
Carnet de route



AGIR ENSEMBLE À TOUS POINTS DE VUE

EDITO



Autrefois, les matériaux de construction comme la pierre, la terre ou le bois étaient issus de lieux de production proches du chantier. C'est ce qui explique l'harmonie des villages du Parc naturel régional de la Montagne de Reims. Aujourd'hui, la globalisation des matériaux industriels et la perte du savoir-faire artisanal, tout comme le développement de la voiture individuelle et l'évolution des métiers ont changé la physionomie des villages avec un risque accru de dévitalisation et de banalisation de notre patrimoine bâti. Pourtant, la qualité architecturale, urbaine et paysagère de nos centres-bourgs, leur dynamisme économique et culturel sont des valeurs majeures qui permettent à chacun de nous de vivre au quotidien dans un cadre de vie exceptionnel.

A l'occasion des 40 ans du Parc, nous avons souhaité mettre en valeur ce patrimoine si particulier. Le long de la ligne des bulles, découvrez au cours d'une balade les villages de Rilly-La-Montagne, Germaine, Avenay Val d'Or et Ay-Champagne comme vous ne les avez jamais vus !

L'objet de ce guide est de vous faire découvrir ou (re)découvrir les typicités des villages de la Montagne de Reims à travers des vues anciennes, des anecdotes et des éléments sur l'évolution urbaine et architecturale de nos villages pour mieux les comprendre et les valoriser !

Dominique Lévêque,

Président du Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Crédits photographiques : Parc naturel régional de la Montagne de Reims.

Editeur et directeur de publication : Dominique Lévêque, Président du Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Responsable de publication : Olaf Holm, Directeur du Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Conception et rédaction : Sabine Delon, chargée de mission Urbanisme et Paysage, et Caroline Feneuil, architecte-conseil, au Parc naturel régional de la Montagne de Reims, sur la base d'un travail réalisé par Aurore Monteillet, stagiaire.

Réalisation : Sabine Delon et Caroline Feneuil - Imprimé sur papier recyclé - Dépôt légal 2016

Remerciements particuliers à Emilie Renoir-Sibler - chargée de mission Culture et Patrimoine au Parc naturel régional de la Montagne de Reims, à Anne Colbach - conseillère municipale d'Ay et déléguée du Parc, Agath Rabeux - chargée communication et événementiel à Ay et M. Grilliat - habitant d'Ay.





Sommaire

PLAN DU PARCOURS P.5

JEU P.7

PRESENTATION DU JEU P.24

Bienvenue chez les Agéens !

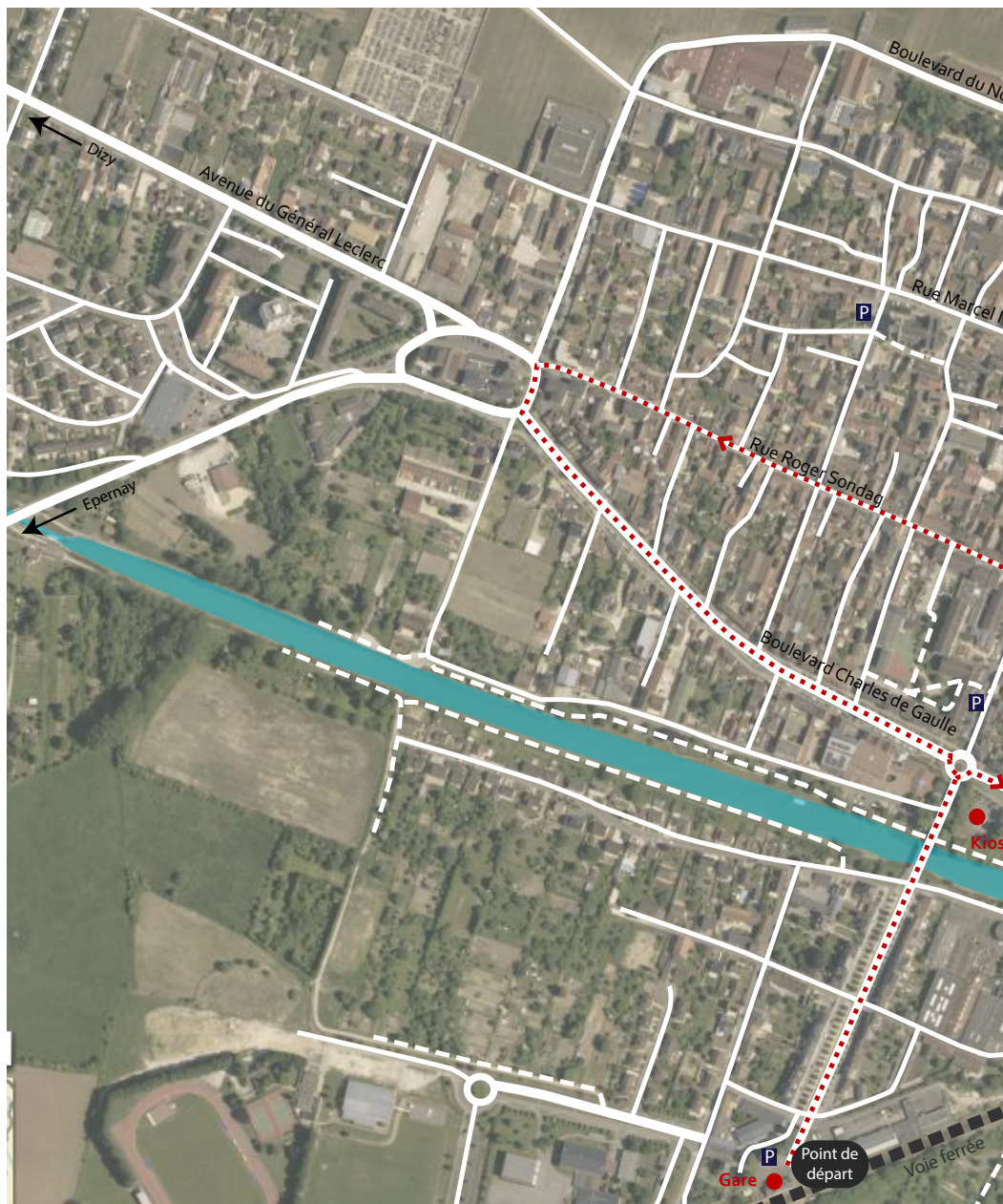
Le temps d'une balade, partez à la découverte du village d'Ay-Champagne. Le but du jeu ? Découvrir les évolutions urbaines, architecturales et paysagères de la commune en suivant un parcours défini dans ce guide. Retrouvez à l'aide d'indices les vues de l'époque (cartes postales) et observez les changements... ou non de ce que vous avez devant les yeux aujourd'hui ! A vous de jouer* !

*Attention, les points de vue présentés ne sont pas toujours dans le sens du parcours.





PLAN



Départ : gare SNCF
Durée du parcours : 1h00



139. Ay-Champagne



G. Fraugon, phot.-édit., à Ay. — Reprod. interd.

QUELQUES INDICES :



Le nom d'un célèbre personnage d'Ay s'y trouve.

Les origines du village

L'origine d'Ay est très lointaine, ses vins sont même cités dans les ouvrages de Plîne l'Ancien (23-79). En fait, on a tout lieu de croire qu'Ay était, à l'origine, une « villa », grande exploitation agricole gallo-romaine. Cette hypothèse s'appuie sur plusieurs points :

- sa désinence en « y » suggère que cette ville a été fondée par un certain Agetus. (c'est pourquoi les habitants s'appellent aujourd'hui les Agéens),
- la situation même de la commune, entre une vallée inondable et une côte relativement escarpée, suppose que la principale activité était la viticulture (il n'y avait pas suffisamment de place pour la culture des céréales).

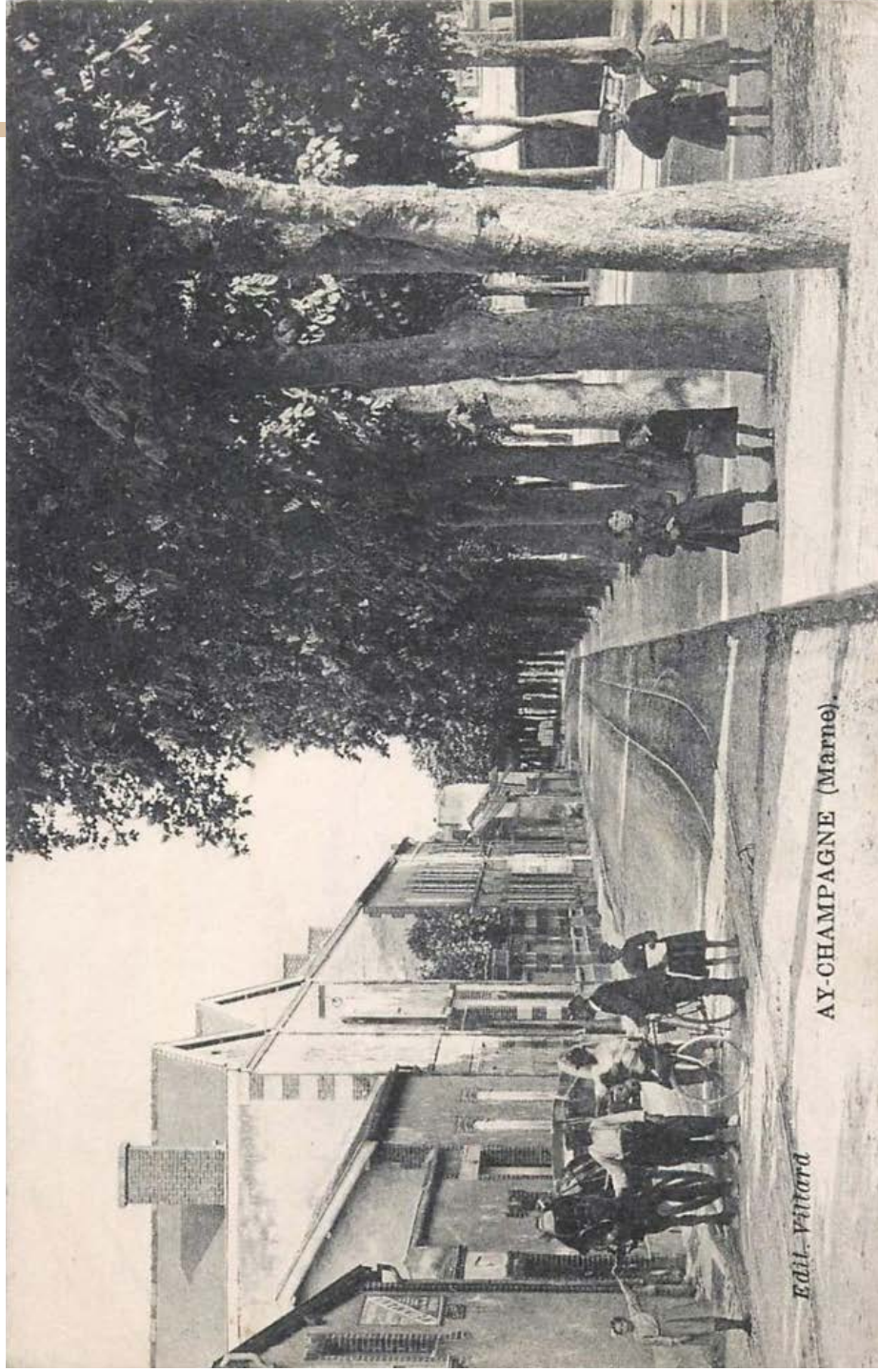
Nous savons aussi que, vers 500, Saint Remi, évêque de Reims ayant baptisé Clovis en 496, possédait des vignes dans la région d'Épernay et qu'il eut à arbitrer un conflit entre Saint Trésain (curé de Mareuil) et les propriétaires vigneron agéens. Ainsi, à la lumière de ces éléments, l'origine de la ville d'Ay remonterait au IV^{ème} ou au V^{ème} siècle !



Carte d'état major Ay (1827)



Vue générale d'Ay



Edil. Vittard

AY-CHAMPAGNE (Marne).

QUELQUES INDICES :

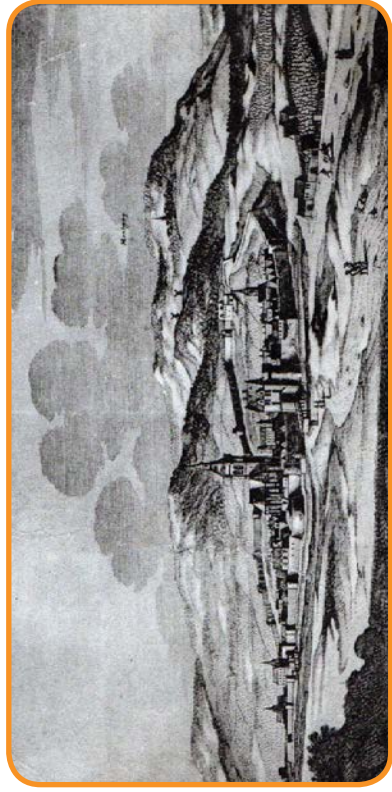
Un lieu proche de
mes économies...



La naissance des boulevards d'Ay

Pendant la guerre de Cent Ans (1137-1453), et notamment en 1365, Ay subit plusieurs fois des pillages. Elle est ainsi autorisée par François I^{er} (1494-1547) en 1514 à clore. La ville est alors fermée de tours, murailles, portes et fossés (9 portes et 18 tours). L'autorisation est confirmée par Henri III (1551-1589) en 1583. Ces remparts et fossés sont créés au cours du XVI^e siècle.

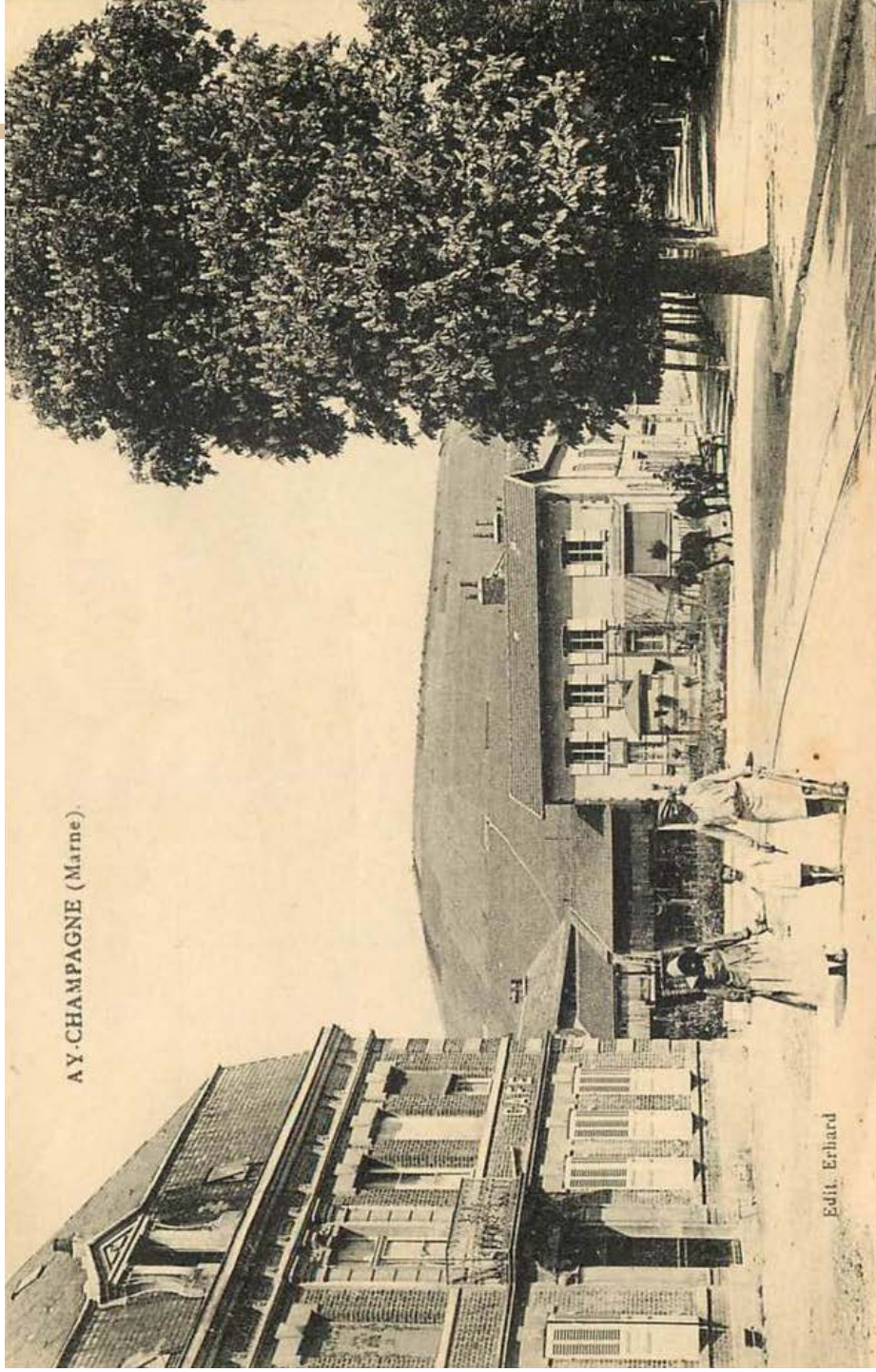
Les murailles sont démolies fin XVIII^e-début XIX^e siècle et les fossés comblés. Les boulevards du Nord, Pasteur, Sadi-Carnot et de l'Est sont établis sur leurs emplacements, laissant apparaître clairement le tracé de l'ancienne enceinte. Les pierres des remparts servent à paver les rues.



Ay- gravure de 1610

A Y-CHAMPAGNE (Marne).

Edit. Erhard



QUELQUES INDICES :



Les vignes ne sont jamais
loin... retournez-vous!

Les personnages célèbres d'Ay

La rue du Général Béchét, à la sortie de la ville, est là pour nous rappeler le souvenir de ce militaire hors pair qui vit le jour le 20 février 1755 à Ay. A l'âge de 23 ans, aspirant au corps royal du génie depuis 1774, il s'engage dans le contingent de militaires qui mirent le pied sur le sol américain le 13 mai 1778. Outre sa carrière militaire, le Général Béchét reste pour les Américains un grand bâtisseur. Il crée West Point, un poste situé dans les terres et accessible par mer, et y fonde une nouvelle école sur un site stratégique. Il est inhumé au cimetière Saint-Paul à New-York.



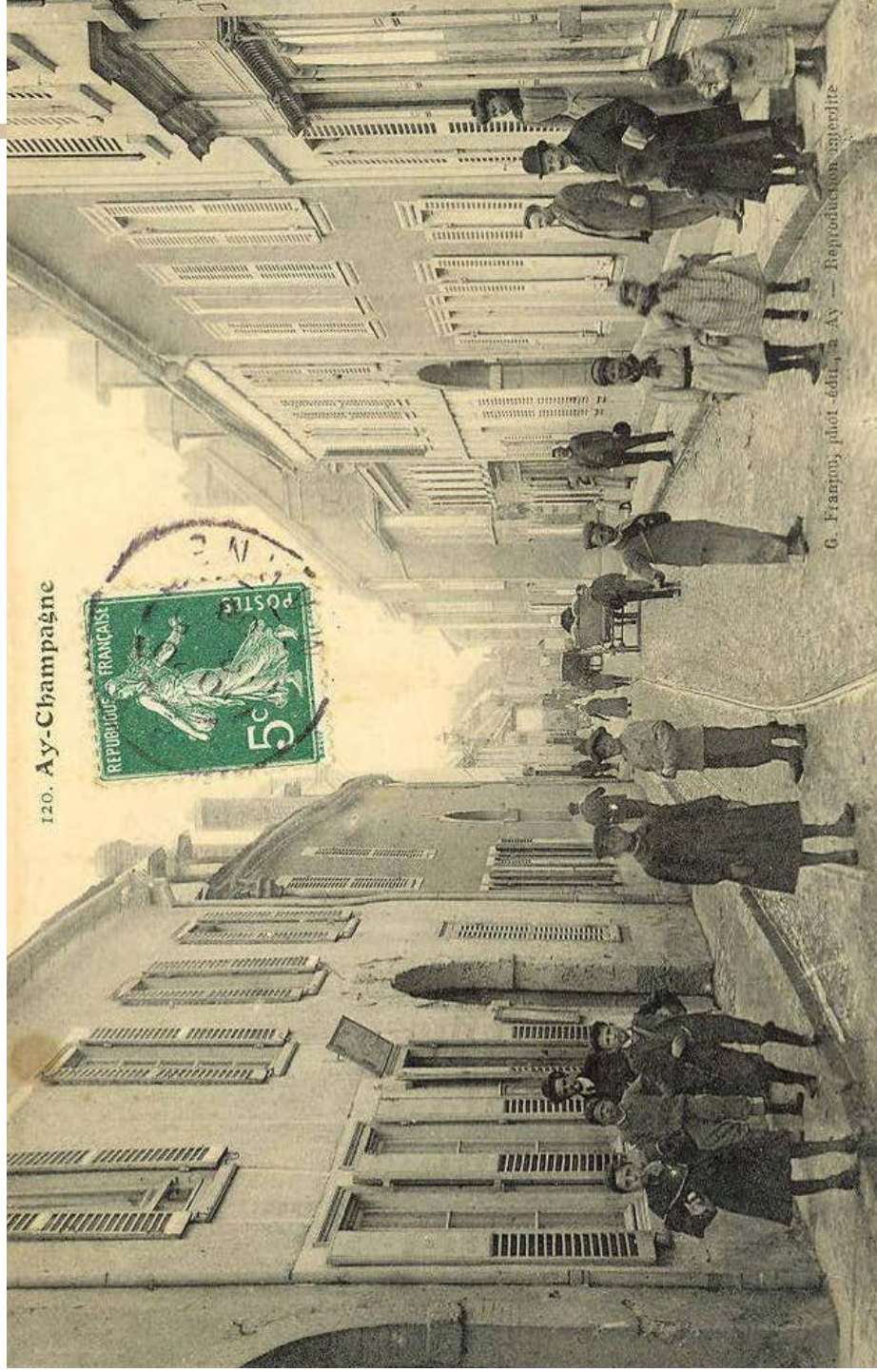
Cimetière Saint-Paul

René Jules Lalique (né le 6 avril 1860 à Ay et mort le 1^{er} mai 1945) est un maître verrier et bijoutier français. Il s'est rendu célèbre en dessinant des objets fastueux mais discrets : bijoux, flacons de parfum, vases, chandeliers, horloges et, à la fin de sa vie, des cabochons de voitures. L'entreprise qu'il a fondée est toujours en activité. Son nom reste attaché à la créativité et la qualité. Il est un des artistes les plus représentatifs de l'Art Nouveau.



René Lalique

120. Ay-Champagne



G. Franconi, phot. édité, a Ay — Reproduction interdite

QUELQUES INDICES :

La mairie est à quelques pas...



Ay et l'organisation de son village

Ay semble avoir été bâti le long de sa grande rue (actuellement rues Jules Blondeau et Roger Sondag). Plus tard, on trace la rue Neuve (rues des Mureaux, M. Mailly, J. Lobet), puis la rue Haute (rues Jeanson et de la Chartre). Au XVIII^{ème} siècle enfin, on installe des promenades et des boulevards à la place des remparts. Adossé à un coteau et bordé par le canal latéral, Ay s'est peu étalé, ce qui explique sa forme urbaine dense et ses maisons repliées sur elles-mêmes. Repli sur soi atténué par les porches et les cours, lien entre espace public et espace privé. L'organisation en cour intérieure fermée est liée à l'économie de la ferme : un espace central pour les travaux agricoles et la manœuvre des voitures est nécessaire.

Ces rues tortueuses et pittoresques ont des conséquences tragiques : manque d'air et absence d'hygiène apportent toutes sortes de maladies. Après la 2^{nde} Guerre mondiale, on profite des destructions pour reconstruire de manière raisonnée, en garantissant la qualité de vie à l'intérieur de la ville et l'hygiène (mesure d'alignement, vastes voies de circulation, agrandissement des commerces).



Vue générale d'Ay



Rue Jules Blondeau

Lieu n°5



441. AY

Librairie Catholique à Eprenay

QUELQUES INDICES :



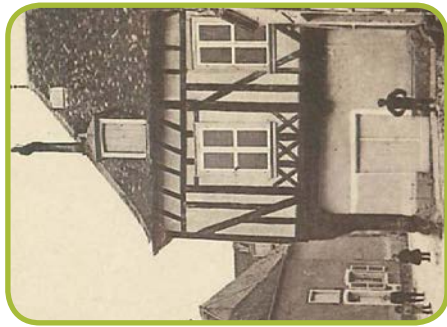
Le coeur d'Ay...

La viticulture à Ay... en passant par Henri IV

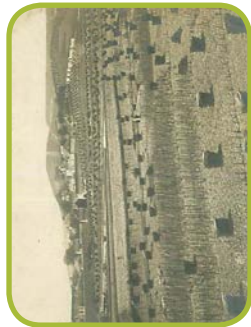
Depuis plus de 20 ans, tous les deux ans, le premier week-end de juillet, les Agéens remettent les clés de leur cité à leur bon roi Henri IV. Propriétaire d'un pressoir et fervent amateur des vins d'Ay, c'est dignement que les habitants de la commune lui rendent hommage !

A l'ambassadeur d'Espagne venu lui présenter ses lettres de créances et énumérant orgueilleusement tous ses titres nobilitaires, le roi Henri IV, ironique, lui répondit tout simplement : « Et moi, je suis le Sire d'Ay et de Conesse », c'est-à-dire le seigneur du bon vin et du bon pain.

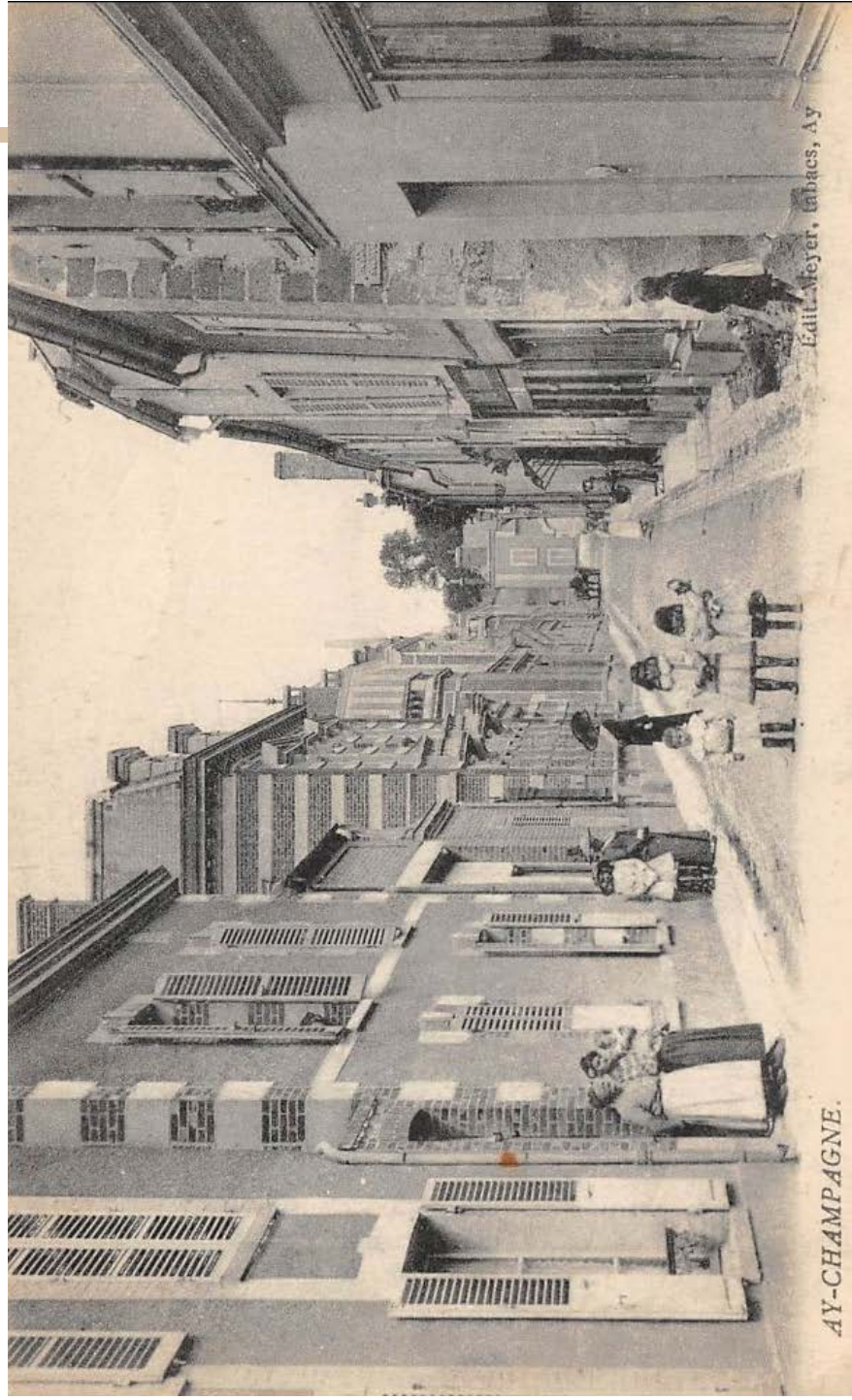
Avant la crise du phylloxéra, les vigneronns plantaient la vigne en foule, méthode du Moyen Âge. Le vignoble paraissait sans ordre et en grande densité. En réalité, le vignoble était planté en rangs et c'est le provignage des vignes qui créait la foule. Il existe encore un clos planté ainsi à Ay et appartenant au champagne Bollinger.



Pressoir Henri IV rue Saint-Vincent



Vignes en foule



AY-CHAMPAGNE.

Édit. Meyer, Tabacs, Ay

QUELQUES INDICES :

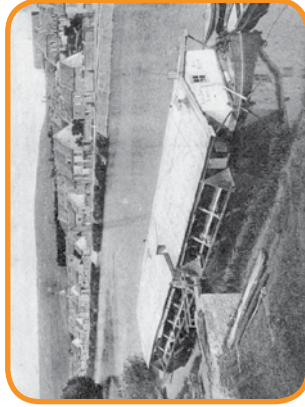


Au croisement d'une ruelle...retournez-vous!

Les lavoirs

En 1913, Ay se dote d'un bateau-lavoir. Il mesure 36 m de long et contient 58 places numérotées. Chaque lavandière devait y payer une cotisation pour laver son linge. Il n'en reste plus aucune trace aujourd'hui. Les bateaux-lavoirs ont existé jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle. A l'époque, le halage des bateaux évitait de remuer le fond du canal. L'eau restait claire, sans vase en suspension, et était donc idéale pour laver le linge.

La Marne présentait également un côté ludique : lieu de baignade prisé par les habitants de Reims et d'Epemay, elle se composait de véritables plages avec marchands ambulants et activités nautiques. D'ailleurs de nombreuses personnes ont appris à nager dans la Marne, même après la 2^{ème} Guerre mondiale.



Exemple de bateau-lavoir à Damery



Lavoir construit dans les années 1920 (détruit, salle des fêtes actuelle)



— Ay (Champagne)

G. Franjou, photo.-éditeur à Ay - Reprod. interd.

QUELQUES INDICES :

Le monde tourne
devant nous...



La révolte des vignerons

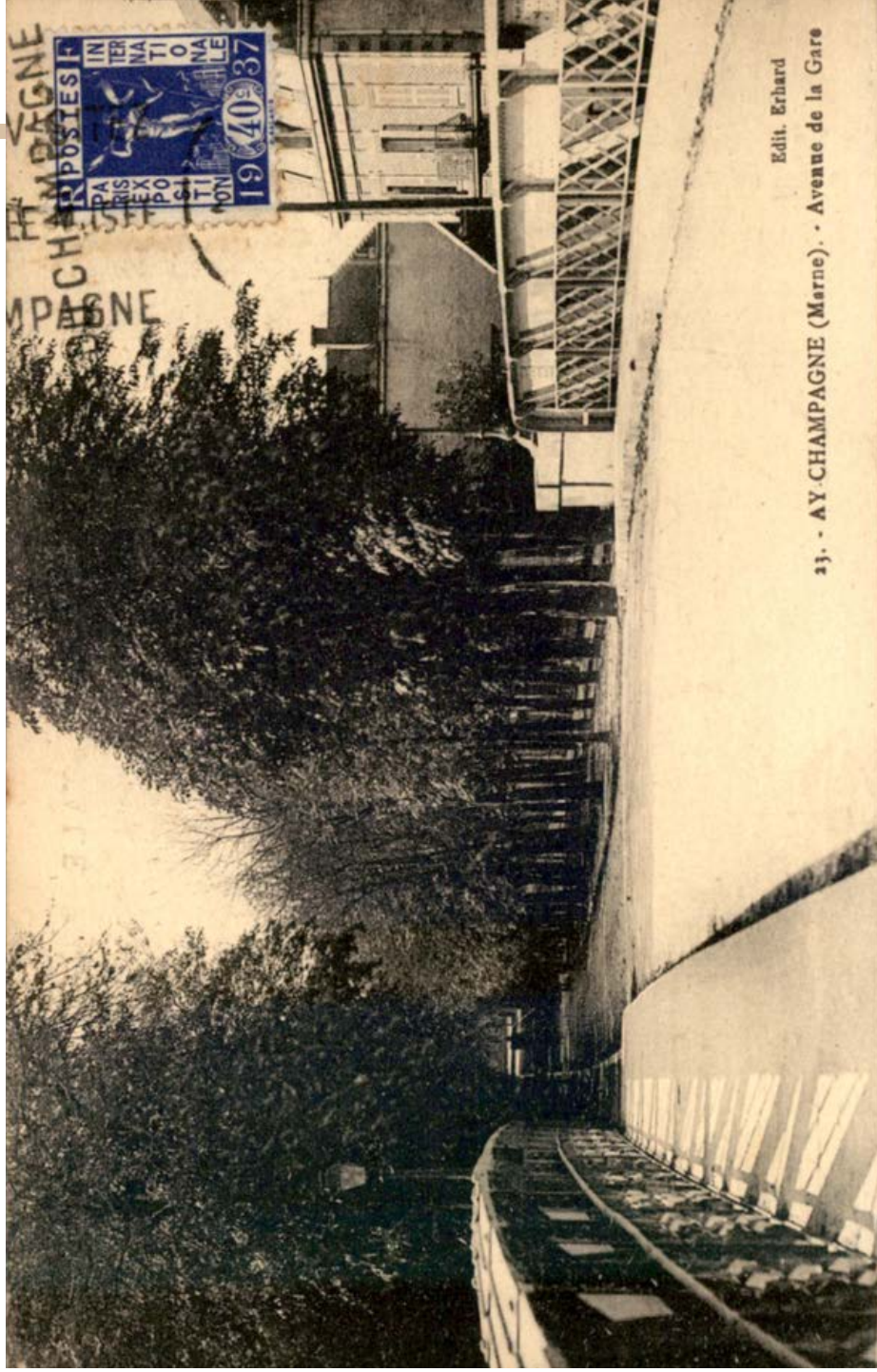
Au début du XX^{ème}, l'AOC Champagne n'est pas délimitée légalement. Les négociants marnais en profitent pour acheter à l'extérieur des vins de moins bonne qualité. En 1905 une loi est votée pour réglementer l'origine et la composition des marchandises. La zone Champagne est délimitée en 1908. Mais la mise en oeuvre tarde et la colère gronde. A cela s'ajoute la misère des vignerons dont les récoltes, entre phylloxéra, gelées et insectes, sont catastrophiques. Ce n'est qu'en 1911 que les mesures aboutissent: elles imposent le mot « champagne » sur toutes les étiquettes et l'obligation d'utiliser exclusivement du raisin dans la zone délimitée, excluant l'Aube. Pendant tout le printemps, de nombreuses manifestations ont lieu à Troyes et alentours. Prenant peur, le Sénat dépose un projet de loi visant à revoir l'appellation et, devant la pression des députés aubois refusant que leur vignoble soit classé 2nde zone, le gouvernement hésite à remanier les délimitations. Ce projet met le feu au poudre. Informés de cette décision le 10 avril, les vignerons marnais décident le soir même de lancer l'offensive. Dans la nuit, des celliers de négociants fraudeurs sont saccagés à Ay. Le 7 juin, le Conseil d'Etat attribue à l'Aube l'appellation Champagne 2^{ème} zone.



Incendie de la Maison
Bissinger



Manifestants et Dragons



Edit. Erhard

31. - AY-CHAMPAGNE (Marne). - Avenue de la Gare

QUELQUES INDICES :

La véloroute verte
passe à mes pieds.



La Marne et son canal

Le canal latéral à la Marne est construit à partir de 1840. Il reliait Dizy (commune d'Hautvillers) à Vitry-le-François. Longueur totale : 67 km pour une pente de 34 m. Il est pendant longtemps un axe de transport commercial important. Il représentait au XIX^{ème} siècle le seul moyen de transport pour les gros volumes. La plupart des villages bordant le canal possédaient un port pour charger et décharger diverses marchandises. Les péniches étaient alors en bois et transportaient charbon, bois, céréales, betterave à sucre, craie, ciment...

Des bateaux ambulants reliaient les villages pour proposer aux habitants faïence, poteries ou encore spectacles de théâtre. Durant la 1^{ère} Guerre mondiale, on vit passer des péniches transformées en canonnières ou en hôpitaux. A Ay, le port servait surtout à alimenter la ville en grumes, c'est-à-dire en tronc d'arbres, car il existait alors une importante menuiserie.



Pont de l'écluse



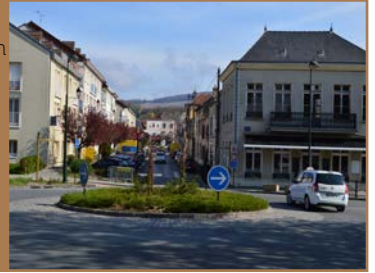
Pont Victor Hugo

RÉPONSES

Lieu n°1



Entrée de
la rue Jean
Jaurès



Lieu n°2



124
boulevard
Charles de
Gaulle



Lieu n°3



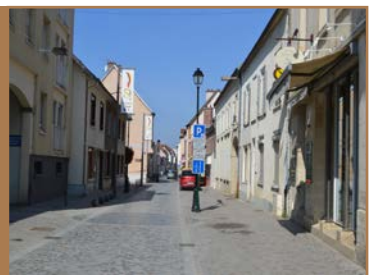
1 route
d'Epemay



Lieu n°4



2rue
Roger
Sondag



Lieu n°5



Place de l'Hôtel de ville



Lieu n°6



? rue Gambetta



Lieu n°7



Place de la Libération



Lieu n°8




1 avenue Victor Hugo



Bienvenue chez les Agéens !

Le temps d'une balade, partez à la découverte du village d'Ay. Le but du jeu ? Découvrir les évolutions urbaines, architecturales et paysagères de la commune en suivant un parcours défini dans ce guide. Retrouvez à l'aide d'indices les vues de l'époque (cartes postales) et observez les changements... ou non de ce que vous avez devant les yeux aujourd'hui ! A vous de jouer !




Aÿ-Champagne
d'Antan

Cartes Postales Anciennes

Retrouvez sur la page 

« Aÿ Champagne d'antan »

Les rues d'Aÿ, Commerces,
Bâtiments disparus ou encore
présents et bien d'autres ...
à découvrir !!!



Maison du Parc
Chemin de Nanteuil
51480 POURCY
Tél : 03 26 59 44 44
contact@parc-montagnedereims.fr
www.parc-montagnedereims.fr
Retrouvez-nous sur facebook!

Avec le soutien financier de :

